

Non au dialogue avec les assassins

## La peur a changé de camp

**Est vraiment pris qui croyait prendre. La preuve est que l'usurpateur n'ose même plus sortir du palais dans lequel il s'est bunkerisé. Déclaration de Jean Ping devant la majorité sociologique venue l'accueillir à Paris.**

**D**e passage en France où il a séjourné 48 heures, Jean Ping s'est adressé aux Gabonais de l'étranger organisés en mouvement de contestation des résultats de l'élection présidentielle du 27 août dernier. «*Je ne suis en France que pour quelques jours, mais je ne pouvais pas venir vous saluer, vous qui depuis neuf semaines maintenant manifestez pour le respect de votre droit à choisir vos dirigeants*», a-t-il soutenu sur le parvis du Trocadéro. En effet, les gabonais de la diaspora n'acceptent pas, au grand jour, de considérer Ali Bongo comme Président de la république. Depuis 2009, disent-ils, ils sont en lutte et jusqu'à la mort s'il le faut, car l'honneur est à ce prix. A mi-par-



cours de son séjour à Paris, le 29 octobre dernier, Jean Ping s'est adressé à ses compatriotes de l'étranger, les a encouragés à redoubler d'efforts et de détermination dans leurs mouvements de contestation.

«*Je voudrai ici, saluer et remercier toutes les communautés amies qui n'ont cessé de manifester leur soutien à la cause que nous défendons à savoir, le respect du résultat du vote du peuple gabonais*», a-t-il poursuivi,

soulignant que «*le monde a été surpris par la résistance que vous, peuple gabonais, vivant hors de votre pays, opposez à ce régime et ce, dans tous les coins du monde où vous vous trouvez*».

Satisfait de tous ces

mouvements de contestations organisés aux quatre coins du monde, Jean Ping a déclaré que les Gabonaises et Gabonais sont devenus un modèle de résistance avant de rappeler que le combat est loin d'être terminé. «*Nous avons stoppé la caravane, maintenant, nous devons la renverser et récupérer notre victoire*», a annoncé Jean Ping, appelant les Gabonais à rester mobilisés. «*En dépit de la terreur qu'ils ont voulu nous infliger, la peur aujourd'hui a changé de camp. La preuve, je suis ici aujourd'hui quand l'usurpateur n'ose même plus sortir du palais dans lequel il s'est bunkerisé*», a ironisé Jean Ping, s'adressant à Ali Bongo.

En ce qui concerne le dialogue appelé de tous ses vœux par son adversaire, il s'est exprimé en

ces termes : «*Après avoir tenté de voler notre élection, après avoir massacré nos frères et sœurs, nos fils et nos filles, nos pères et nos mères, qui manifestaient pacifiquement pour le respect de leur droit les plus élémentaires, ils osent nous appeler au dialogue*». Jean Ping a été ferme : «*nous ne dialoguerons pas avec des assassins. Ils ont perdu l'élection, ils doivent partir, un point, c'est tout*». Après Paris, Jean Ping s'est envolé pour Washington, aux Etats-Unis, où tiendra des séances de travail en rapport la situation du Gabon. De sources proches de son état-major, le «*président élu*» achèvera son périple par New-York, où il s'exprimera aux Nations Unies.

**Emmanuel Rapontchombo**